DÉFIS CONCEPTUELS AU FÉMININ

Nathalie Dmitrovic, Muriel Grateau et Kova Jewels évoluent dans des univers différents mais ces designers de bijoux poursuivent le même dessein : concevoir une joaillerie moderne et graphique, qui exprime la personnalité de chaque créatrice tout en s'adressant à toutes les femmes.

La première collection Kova Jewels, lancée en 2015, ne se contentait pas d'un parti pris géométrique en matière de création joaillière. Il s'agissait déjà du manifeste moderniste d'une jeune femme interpellant ses contemporains. En juillet dernier, Kova Jewels a dévoilé les six bagues qui composent la collection Haute Couture Collection I : des créations architecturées et graphiques, qui rendent hommage au suprématisme, mouvement d'art moderne né en Russie au siècle dernier. Montées sur or, ourlées de diamants blancs, champagne ou noirs, ces pièces sont réalisées sur commande. Selon le modèle, elles sont ornées de spinelle bleu, aigue-marine, quartz, néphrite, perles de culture ivoire ou rose. K. Kova crée des pièces pour qu'elles soient portées. La jeune directrice artistique est convaincue que sa vision du bijou ne se limite pas à une approche contemporaine et pointue, qui pourrait paraître élitiste. Lignes tendues, d'une géométrie qui s'apparente à l'exercice de style et d'une sobriété qui confine à l'épure, ses bagues, colliers, bracelets et boucles d'oreille paraissent comme évidents. Pour arriver à un tel équilibre, il a fallu deux ans de travail à cette Londonienne d'adoption, née en Russie. Imprégnée de la culture de ses origines mais aussi sensible au dynamisme de la capitale européenne où elle réside, elle avait conçu sa première collection de joaillerie fine comme un défi conceptuel autant que créatif, un moyen d'expression transculturel et moderniste. Le rythme qu'elle insuffle à ses bijoux les place dans une créativité contemporaine, significative des influences et tendances d'aujourd'hui. Pour autant, elle ne s'adresse pas seulement à une clientèle jeune et dynamique. Elle souhaite séduire toutes les femmes qui recherchent un bijou à la fois épuré et au design identifiable, qu'elles peuvent porter au quotidien.

ANTI-CONFORMISME

Les créations de Kova Jewels sont à la fois intemporelles et d'une modernité éclatante, tout comme celles de Muriel Grateau, qui commença sa carrière comme créatrice de mode et comme dénicheuse de tendances. Longtemps spécialisée dans la couture,

Female conceptual challenges – *Nathalie Dmitrovic, Muriel Grateau and Kova Jewels work in different worlds but as jewellery designers they share the same objective: to design modern, graphic jewellery that expresses the personality of each creator while addressing the needs of women everywhere.*

The first Kova Jewels collection, launched in 2015, did not restrict the scope of its jewellery creation to a mere commitment to geometrical shapes. It was already clearly the modernist manifesto of a young woman determined to incite her contemporaries to ask questions. Last July, Kova Jewels unveiled the six rings that make up the Haute Couture Collection I: structured and graphic creations that pay homage to Suprematism, a modern art movement created in Russia during the last century. Mounted on gold and edged with white, champagne or black diamonds, these jewels are made to order. According to the model, they are embellished with blue spinel, aquamarine, quartz, nephrite and pink or ivory cultured pearls.

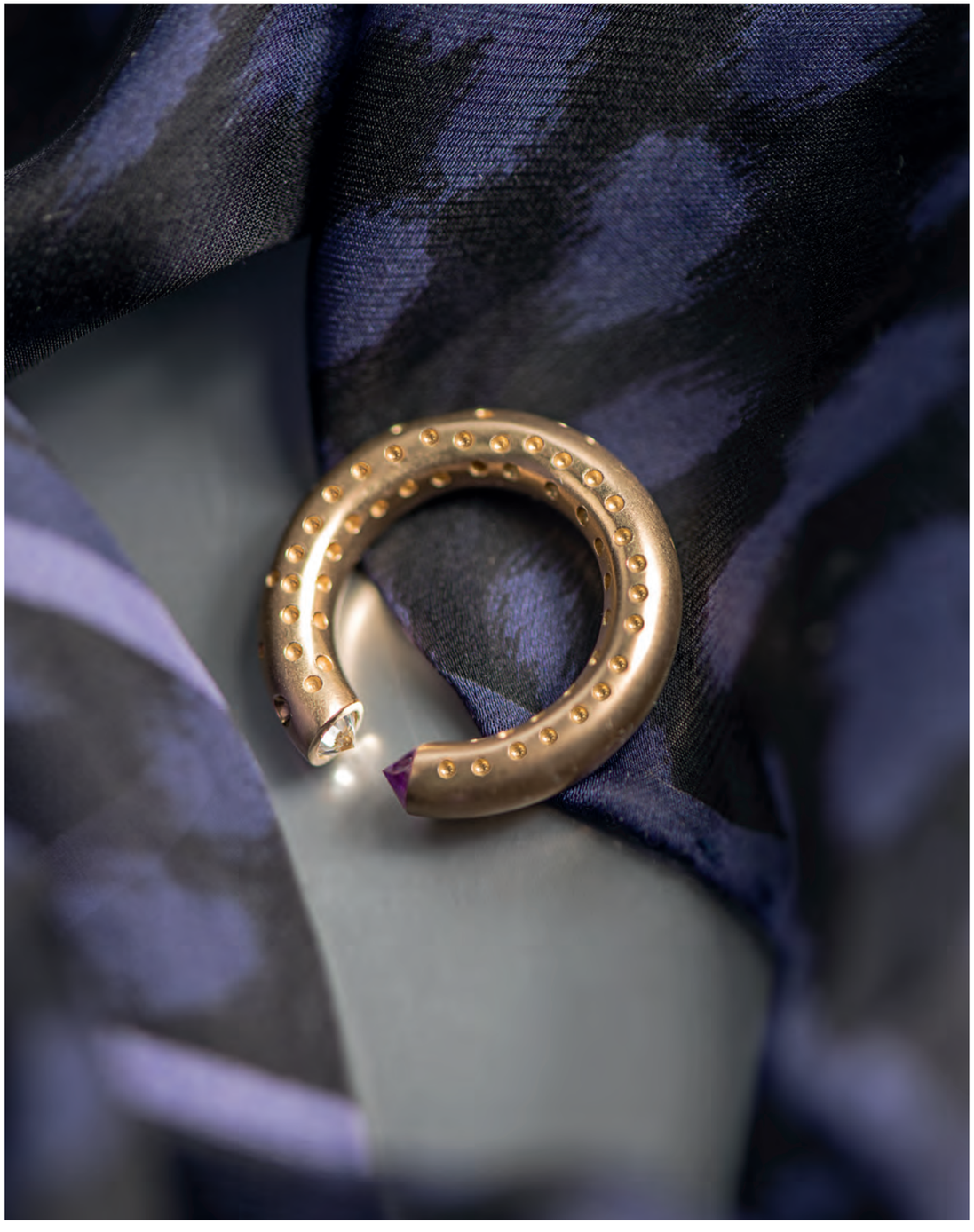
K. Kova creates her jewels to be worn. The young creative director is adamant that her vision of jewellery is not restricted to a specialized, contemporary approach that might seem elitist. With their sharp lines and geometrical forms suggesting a pure stylistic exercise of a sobriety bordering on austerity, her rings, bracelets and earrings seem to speak for themselves. It took this Russian-born adoptive Londoner two years to attain this fine balance. While deeply in touch with both the culture of her roots and the dynamic European capital in which she lives, she had designed her first collection of fine jewellery as both a conceptual and a creative challenge, constituting a modernist, transcultural means of expression.

The life she gives to her jewellery places it in the context of contemporary creativity, redolent of today's influences and trends. However, she does not address herself exclusively to a young, dynamic clientèle. She aims to please women seeking jewellery that is both minimalist and with an identifiable design, and that can be worn on a daily basis.

Non-conformism *Kova Jewels creations are both timeless and of startling modernity, just like those of Muriel Grateau, who began her career as a fashion designer and trendspotter. After a long period spent specializing in fashion and subsequently tableware, Muriel Grateau turned to jewellery in 2005.*

KOVA JEWELS
Jones en or blanc avec tourmaline verte et saphirs bleus, en or rose avec quartz fumé et diamants champagne, en or noir avec rhodonite et diamants noirs.

ATELIER PAULIN
Gant en cuir noir.



NATHALIE DMITROVIC, pour ELSA VANIER
Bague «Amour» en or jaune, rubis (0,27 carat), diamant (0,17 carat).

LEONARD
Foulard en soie mauve.

MURIEL GRATEAU
Bracelet en cristal de roche gravé en encoches ovales avec 26 saphirs noirs (52,75 carats) sur or blanc chromé noir.

CHOYO
Bague en fourrure.

PHOTOGRAPHIES: JEAN-FRANÇOIS ALOISI
STYLISTE: MARIE REVELUT

puis les arts de la table, Muriel Grateau se lance en 2005 dans la joaillerie. Mariant matières précieuses et matériaux moins nobles, techniques traditionnelles et actuelles, ses pièces sont fabriquées dans des ateliers de joaillerie à Paris. Parmi ses créations les plus emblématiques : la bague Bouchon de carafe côtelé, en cristal de roche et diamants noirs ; ou des bagues en or blanc rhodié noir, avec des cabochons en onyx, des diamants noirs et des saphirs noirs. Muriel Grateau transpose aussi en joaillerie le miroir de sorcière, en remplaçant le verre par du cristal de roche taillé. Le tain du miroir est en argent, cerné d'un anneau de diamants noirs sur un soleil en or noir. Les bijoux signés Muriel Grateau sont parfois imposants, toujours visibles mais jamais ostentatoires. Bien au contraire. La créatrice s'amuse à prendre le contre-pied des codes sociaux de la joaillerie, en cachant les matières les plus précieuses, qui n'apparaissent pas au premier regard. Son travail se distingue par une recherche autour de la forme et de la matière, dans des tonalités souvent plus proches des valeurs du noir et du blanc que des couleurs voyantes. En fait, ses créations anticonformistes contrastent totalement d'une collection à l'autre, avec comme seul fil conducteur sa fantaisie créative.

SCULPTURE

Nathalie Dmitrovic commence aussi à se faire connaître pour sa joaillerie créative. Originaire de Marseille, elle a commencé par la sculpture sur pierre pendant une dizaine d'années. Après avoir rencontré un joaillier qui travaillait directement sur l'or, sans maquette en cire ni fonte, Nathalie Dmitrovic a décidé de se lancer dans la création de bijoux, en privilégiant les bagues, qui se prêtent le mieux à la mise en volume. Formée à l'Ecole Boulle et passionnée par la sculpture, Nathalie Dmitrovic imagine des formes puissantes et voluptueuses, explore toutes les possibilités de reliefs, joue avec la lumière sur les surfaces, ose donner au métal précieux des couleurs et textures qui sortent des sentiers battus. Ses modèles peuvent être en bronze plaqué d'un or pâle, en argent rhodié ou plaqué de ruthénium à l'éclat gris foncé. En 2014, Nathalie Dmitrovic a remporté le concours Ateliers d'Art de France pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce concours met en lumière le talent des métiers d'art de création et de restauration en décernant, dans chaque région de France métropolitaine, un prix récompensant l'excellence d'un professionnel des métiers d'art. En 2015, elle a participé au prestigieux salon Révélations, sous la nef du Grand Palais. La créatrice envisage d'être à nouveau présente pour la prochaine édition de cette biennale des métiers d'art et de la création internationale, qui se tiendra en mai 2017, avec plus de 400 créateurs, artisans-créateurs, artistes de la matière, designers, galeries, manufactures d'art, maisons d'excellence et fondations. Pour l'heure, Nathalie Dmitrovic expose ses créations, avec d'autres designers contemporains, au sein de la galerie parisienne Elsa Vanier, qui vient de déménager au 7 rue de l'Odéon, dans le 6e arrondissement de Paris. Fondée en 2003 par Elsa Vanier, la galerie continue à promouvoir la dimension culturelle de bijoux et autres objets réalisés par des créateurs qui ont choisi des matières rares, précieuses ou incongrues comme mode d'expression. La galerie Elsa Vanier reste aujourd'hui une référence en matière de joaillerie contemporaine.

■ Carine Loeillet

Combining both precious and more mainstream materials, and both traditional and contemporary techniques, her pieces are produced in jewellery workshops in Paris. Among her most emblematic creations are: the ribbed carafe stopper ring, made of rock crystal and black diamonds; or rings made of white gold with black rhodium-plating, with onyx cabochons, black diamonds and black sapphires. Muriel Grateau also transposes the witch's mirror into jewellery, replacing the glass by cut rock crystal. Actual silver is used for the silvering of the mirror, surrounded by a ring of black diamonds arranged around a black gold sun.Jewellery by Muriel Grateau is sometimes imposing, always noticeable, but never ostentatious. Quite the contrary in fact. The creator delights in turning the social codes of jewellery upside down, concealing the most precious materials, which are not immediately obvious at first sight. Her work is distinguished by research into shapes and materials, with tones that are often closer to pure black or white than to bright colours. In fact, her non-conformist creations differ greatly from one collection to another, with her creative fantasy as the only common denominator.

Sculpture *Nathalie Dmitrovic is also starting to be recognized for her creative jewellery. A native of Marseilles, she was a sculptor of stone for ten years. After an encounter with a jeweller who worked directly in gold, without using either a wax or cast iron model, Nathalie Dmitrovic decided to turn to creating jewellery, focusing on rings, which are the best adapted to creating different shapes and volumes. Having trained at the École Boulle in Paris and with a passionate interest in sculpture, Nathalie Dmitrovic conceives powerful, voluptuous shapes, explores all the options of forms in relief, plays with light on surfaces, and has the boldness to work precious metals in totally unconventional colours and textures. Her models may be in bronze with pale gold plating, or in silver plated with rhodium or with ruthenium with a dark grey sheen. In 2014, Nathalie Dmitrovic won the Ateliers d'Art de France Competition in the Provence-Alpes-Côte d'Azur region. This competition encourages talented individuals involved in the arts of creation and restoration in each French region by awarding a prize for excellence to a craftsman or craftswoman working in these fields. In 2015, Nathalie participated in the prestigious Révélations crafts fair held in the Grand Palais in Paris. The creator plans to be present again at the next edition of this biennial fair for international creativity and the artistic crafts, which will be held in May 2017 with over 400 creators, craftsmen-creators, materials artists, designers, art galleries, artistic workshops, arts firms and foundations. For the moment, Nathalie Dmitrovic exhibits her creations, together with other contemporary designers, at the Elsa Vanier Gallery in Paris, which has recently moved premises to 7, rue de l'Odéon in the 6th arrondissement of Paris. Founded by Elsa Vanier in 2003, this gallery continues to promote the cultural dimension of jewellery and other objects made by creators who have chosen rare, precious or incongruous materials as their medium of expression. The Elsa Vanier Gallery is today a benchmark reference in the field of contemporary jewellery.*